



Scènes magazine

t h é â t r e

le poche - Genève : création en cours

Nature morte avec œuf

C'est au mois d'avril qu'ont débuté les répétitions de *Nature morte avec œuf*, texte de Camille Rebetz mis en scène par Andrea Novicov, avec Vincent Fontannaz, François Karlen, Anne-Catherine Savoy, Sylviane Tille. Ce spectacle, qui tournera dans les quatre théâtres de l'équipe de Colporteurs - l'Arсенic Lausanne, Château Rouge Annemasse, la Maison des Arts Thonon-Evian et le Poche Genève - sera donné au Poche du 5 juin au 25 juin 2006.

Présentation

Jeune auteur jurassien, Camille Rebetz est l'un des quatre lauréats du concours Textes en scène, organisé par la Société Suisse des Auteurs (SSA). A l'origine de son texte, un fait divers : le refus de l'homme le plus grand de Russie de léguer à sa mort son corps au Professeur Gunther Von Hagens, père de la plastination des cadavres.

Qu'est-ce que la plastination ? Version moderne de l'embaumement, il s'agit dans ce procédé mis au point dans les années 1970-1980 de remplacer tous les liquides gras du corps par un dérivé plastique, ce qui donne des cadavres aisément manipulables. Mettant ses plastinats en situation, le Pr. G. Von Hagens a monté une exposition - Körperwelten (le monde du corps). Depuis la première au Japon en 1995, elle parcourt l'Europe, non sans faire polémique dans le grand public comme dans les mondes scientifique et religieux. C'est que, éthiquement parlant, une telle exposition soulève un certain nombre de questions.

Indignation

Dans son texte, Camille Rebetz n'entend pas prendre parti dans le débat éthique. « Je suis un citoyen banalement indigné par la pornographie à grande échelle [...]. Et j'écris avec cette indignation. Je la transpose. » Quant à son rapport à la création du spectacle, refusant la métaphore de l'auteur de théâtre comme « femme de marin » qui « retourne vers sa fidèle cheminée et attend bien sagement que le reflux veuille bien lui raconter comment le sel et les heurts auront métamorphosé ses tricots », Camille Rebetz choisit de « prétendre à une place sur [le] bateau. » « Je ne suis ni comédien, ni metteur en scène, mais

de derrière, j'aime la scène. Et je cherche humblement les manières d'intégrer, dans les rôles qui m'échoient, l'inutile mais essentiel concentré de vie de la création théâtrale. »

Truculence

Andrea Novicov voit dans le texte de Camille Rebetz une « esthétique de l'impur » où « le grotesque et la métaphysique se heurtent et parfois fusionnent ». S'il touche l'homme comme le metteur en scène, c'est parce qu'Andrea Novicov perçoit cette écriture presque comme « gastronomique », que l'absurde y est « une fête truculente et inquiétante » et parce que, de son côté, il aime « travailler le plateau comme une matière vivante, charnelle. »

Camille Rebetz décrit sa relation avec Andrea Novicov pour cette création comme un jeu d'échecs où il est amené à lâcher prise sur son texte, à prendre le risque de le perdre un peu pour, peut-être, mieux le retrouver. « C'est ainsi que l'écriture avance. C'est ainsi que je prends part à un processus de création avec l'équipe, que je goûte du bout des lèvres au jeu de la pratique théâtrale. »

L'argument : Un homme, Evariste, prenant le contre-pied du Dr. Frankenstein - il veut des corps éternels - et insurgé contre la tyrannie du Beau qu'il impute à Michel-Ange, fait passer à Jacob, tel Méphisto, un pacte monstrueux. Qu'est-ce que le diable sinon un homme révolté qui lance un défi à Dieu ? Dans cette histoire, il y a Jacob, le beau, et Violette, la bête. Mais ce que n'avait pas prévu Evariste, c'est que, au-delà de la laideur, l'amour peut naître...

Dorothee Schepens



Camille Rebetz

Le Poche Genève
5-25 juin 2006
Coproduction : Colporteurs /
Cie Angledange
Avec le soutien de Textes en scène